

attaqué la région protégée qui est une des plus riches de la rive gauche de Goub...

L'ITALIE ENVOIE DES CROISIERES
L'Italie n'a dans le Somaliland que 2,000 soldats indigènes qui suffisent à peine au maintien de l'ordre.

La nouvelle de l'incursion des Abyssins n'a pas provoqué dans les milieux diplomatiques italiens une émotion excessive.

UN NOUVEAU SCHISME
La profession de foi d'un curé républicain.

Paris, 10 janvier. — Leabbé Fatôme, qui se déclare « prêtre indépendant », installé par la municipalité de Saint-Cyr-Laroché...

Appel à tous les catholiques républicains de la Corrèze.

« Considérant l'infirmité persistante des curés romains et leur ferme volonté de vouloir dominer tout le monde, M. l'abbé Fatôme, curé républicain de Saint-Cyr-Laroché...

« M. Fatôme envoie un salut fraternel à tous les républicains de la Corrèze ».

Le curé envoyé par l'évêque à Saint-Cyr-Laroché, dit la messe dans une grange.

Le cardinal Lecot nommé légat du Pape

Turin, 10 janvier. — La « Stampa » publie une information venant de Rome, annonçant que le pape a nommé le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, « légats à l'istère » de la cour pontificale.

On estime généralement que Pie X a fait un premier pas pour reconnaître en France un peu de cette autorité qu'il perd de jour en jour auprès du clergé, irrité par ses articles antimilitaristes.

Le départ de M. Angagneur

Marseille, 10 janvier. — M. Angagneur, gouverneur de Madagascar, s'est embarqué ce matin, à onze heures, sur le « Nalal », des Messageries maritimes.

M. Angagneur a été salué avant son départ par le préfet des Bouches-du-Rhône, M. Mascaraud, sénateur de la Seine, et diverses notabilités commerciales et politiques.

RÉVOGATION DE M. RAQUILLET

Paris, 10 janvier. — M. Clémentau, président du Conseil, a décidé de transformer en révocation la pension prononcée contre M. Raquillet, maire de Meurover, malgré qu'il ait été acquitté par le jury pour ses articles antimilitaristes.

Les Affaires du Maroc

Les troubles au Maroc. — Une caravane attaquée. — Moulay-Hafid proclamé Sultan à Fez.

Tanger, 10 janvier. — Le bruit qui avait couru avant-hier de troubles à Méquinez et Seftou est confirmé en ce qui concerne cette dernière petite ville, située à quelques kilomètres au sud-est de Fez. Une partie du quartier juif et quelques maisons de musulmans ont été complètement pillées par des gens de la tribu berbère des Ait-Youssi.

Les communications avec le Sud étant complètement interrompues à cause du mauvais temps, on n'a plus depuis plusieurs jours aucune nouvelle de Moulay-Hafid.

UNE CARAVANE ATTAQUEE

Tanger, 10 janvier. — Une caravane de Fez transportant à Tanger 80,000 dollars en espèces, a été attaquée et pillée à Uad Al-Hadid, qui est à deux jours de marche de Fez.

M. CHÉRON A CHERBOURG

Cherbourg, 10 janvier. — Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre arrivera dimanche prochain à Cherbourg. Il sera reçu à la gare par MM. Leneveu, sous-préfet; Mahieu, député, maire de Cherbourg, et par les autorités civiles. Il se rendra aussitôt à l'arsenal de la guerre, où il sera reçu par le vice-amiral Besson, gouverneur de Cherbourg, et le colonel directeur d'artillerie.

Un banquet par souscription aura lieu ensuite à l'hôtel de Ville. Le véritable but de la visite du sous-secrétaire d'Etat à Cherbourg est l'inauguration des écoles de la commune de Tourville-sur-Cherbourg. A cet effet, il arrivera à une heure à l'octroi de Tourville où il sera reçu par la municipalité. Après une réception à la mairie, il se rendra au lycée, puis à la Mairie pour inaugurer les écoles, puis à cinq heures il retournera à Paris.

Nouvelle application de l'électricité

Le courant électrique employé dans l'abattoir des animaux.

Paris, 10 janvier. — La semaine prochaine, le docteur Leduc, professeur à l'école de médecine de Nantes, fera aux abattoirs de Vaugirard, à Paris, des expériences d'électrocution sur des animaux de boucherie.

Grâce aux courants intermittents et à l'emploi de piles à l'acide, on a pu éliminer les fonctions des centres supérieurs de la perception sans abolir les premières, ce qui est comme pétrifié, il tombe foudroyé sans une plainte, sans un effort, à l'instant même où le courant passe.

La viande ainsi abattue est de meilleure qualité — dit le docteur Leduc — que celle qui provient des abattoirs actuels. La contraction des muscles facilite considérablement l'évacuation du sang.

LES DRAMES DU TRAVAIL

Cinq ouvriers ensevelis

Un éboulement dans une carrière. — Cinq victimes. — Un seul rescapé.

Saint-Jean-de-Maurienne, 10 janvier. — Une terrible catastrophe s'est produite hier, à huit heures, à Saint-Jean-de-Maurienne. Cinq ouvriers travaillant dans les carrières du Sud-Est, ont été ensevelis vivants sous une masse de roches et de terres qui s'est éboulée sur une colonne de bois de soutien.

Les pompiers de Saint-Jean-de-Maurienne et un grand nombre de citoyens dévoués, sont accourus et se sont mis aussitôt au travail pour essayer de dégager les malheureux.

Après onze heures, on entendait encore leurs appels désespérés, mais leur voix n'arrivait déjà que très faiblement.

La catastrophe de Jemeppe

Après dix jours de recherches, on retrouve un des deux mineurs ensevelis dans la puite de la Concorde.

Liège, 10 janvier. — Depuis dix jours, avec une énergie et un dévouement admirables, mineurs et ingénieurs travaillent dans les galeries de la puite de la Concorde, à Jemeppe, à la recherche des malheureux Thomet et Wangemann restés dans la mine, à la suite de la catastrophe qui s'est produite à Jemeppe la semaine dernière.

Après dix jours de recherches, on retrouve un des deux mineurs ensevelis dans la puite de la Concorde.

Liège, 10 janvier. — Depuis dix jours, avec une énergie et un dévouement admirables, mineurs et ingénieurs travaillent dans les galeries de la puite de la Concorde, à Jemeppe, à la recherche des malheureux Thomet et Wangemann restés dans la mine, à la suite de la catastrophe qui s'est produite à Jemeppe la semaine dernière.

Après dix jours de recherches, on retrouve un des deux mineurs ensevelis dans la puite de la Concorde.

Liège, 10 janvier. — Depuis dix jours, avec une énergie et un dévouement admirables, mineurs et ingénieurs travaillent dans les galeries de la puite de la Concorde, à Jemeppe, à la recherche des malheureux Thomet et Wangemann restés dans la mine, à la suite de la catastrophe qui s'est produite à Jemeppe la semaine dernière.

Après dix jours de recherches, on retrouve un des deux mineurs ensevelis dans la puite de la Concorde.

Liège, 10 janvier. — Depuis dix jours, avec une énergie et un dévouement admirables, mineurs et ingénieurs travaillent dans les galeries de la puite de la Concorde, à Jemeppe, à la recherche des malheureux Thomet et Wangemann restés dans la mine, à la suite de la catastrophe qui s'est produite à Jemeppe la semaine dernière.

Après avoir tué sa femme, un alcoolique se suicide

Un enterrement. — Le sauvetage d'une brute alcoolique

Lisieux, 10 janvier. — La petite commune de Saint-Cyr-du-Roncay, située à treize kilomètres de Lisieux, a été l'avant-dernière nuit le théâtre d'un drame épouvantable.

Les époux Goubert habitaient la région depuis une dizaine d'années. Le mari, cultivateur de flûture, travaillait dans une usine des environs et s'adonnait presque continuellement à la boisson.

Un grave accident de Chemin de Fer

Un rapide tamponne des wagons de marchandises; trois employés sont mortellement blessés.

Arion, 10 janvier. — Un grave accident de chemin de fer s'est produit hier à quelques kilomètres d'Arion (Belgique).

La maille venant de Bruxelles, qui arrive en gare d'Arion à 14 h. 30 exactement, venait quitter la station de Heusy. Plusieurs wagons d'un train de marchandises, qui avaient déraillé quelques minutes auparavant, encombraient les voies.

Le naufrage d'un remorqueur

Deux marins gagnent la rive à la nage. — Un troisième est noyé dans sa cabine.

Paris, 10 janvier. — Ce matin, vers quatre à six cents mètres en aval du pont de Choisy-le-Roi, le remorqueur « l'Edair » a coulé.

Le service de l'inspection de la navigation a envoyé un commandant pour aider à ces recherches.

Le Suffrage Universel en Prusse

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Le mouvement organisé par les partis démocratiques. — Les meetings.

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Le mouvement organisé par les partis démocratiques. — Les meetings.

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Le mouvement organisé par les partis démocratiques. — Les meetings.

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Le mouvement organisé par les partis démocratiques. — Les meetings.

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Le mouvement organisé par les partis démocratiques. — Les meetings.

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Le mouvement organisé par les partis démocratiques. — Les meetings.

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Le mouvement organisé par les partis démocratiques. — Les meetings.

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Le mouvement organisé par les partis démocratiques. — Les meetings.

Berlin, 10 janvier. — A l'occasion de l'adoption du projet de loi sur le suffrage universel, les journaux socialistes ont fait dans la matinée une manifestation en défilant dans la Chambre des députés et aux alentours du Château royal.

Une noce qui finit mal

Un père arrêté comme complice d'infanticide en pleine noce de sa fille

Paris, 10 janvier. — Une jeune fille de 16 ans, Marie Pelletier, bonne chez M. Jules Barthelemy, horticulteur et conseiller municipal à Saint-Martin-aux-Bureaux, âgée de 51 ans, était accusée par le tuteur public d'être enceinte.

Depuis quelques jours, le bruit se répandait que cette jeune fille, après une indisposition, avait été vue dans un hôtel de la rue de Valenciennes, se livrant à un commerce de prostitution.

Une lettre anonyme adressée au parquet d'Yvetot accusait la jeune fille d'avoir surpris son enfant, de complicité avec son maître.

Le gendarme, après une courte enquête faite mercredi, obtint les aveux de la jeune fille, qui déclara être accouchée la veille de Noël, chez son patron, au hameau de Septmeville.

On n'appela pas le médecin. M. Barthelemy seul donna ses soins à sa maîtresse.

Suivant ses propres déclarations, il aurait jeté le fœtus, qui n'aurait eu que 5 mois de vie intra-utérine, dans un puits, en se servant de sa propre couverture.

Malgré de très minutieuses recherches, aucune trace du fœtus n'a pu être découverte à l'endroit indiqué par Barthelemy.

Le financier Augustus Heine, de New-York, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir illégalement certifié un chèque de 62,700 dollars sur la Mercantile National Bank.

Heine a été tout d'abord arrêté, et a été remis en liberté, sous caution de 50,000 dollars. Il est également inculpé de certification d'actes chèque de 14,000 dollars, commises vers le 14 octobre.

Les journaux de Groningen mentionnent un terrible accident survenu dans la Frise allemande.

Le cultivateur Steur de Weerzomer se rendait à Leer, en train, avec sa femme et ses trois filles.

Comme ils traversaient l'estuaire de l'Em, un violent vent, la glace se brisa subitement et les cultivateurs disparurent dans le gouffre qui se creusait sous eux. Tous moururent sur le coup.

Des incidents graves viennent de se produire au 7e district. Un certain nombre de cavaliers de ce régiment se sont adonnés à une promenade de croquet; d'autres ont tout simplement parisiens en permission et sont revenus à temps pour ne pas être portés déserteurs.

La police a dépeuvé à Khabarovsk, en Russie, une imprimerie et un laboratoire où il y avait dix machines à écrire. On a arrêté à cette occasion plusieurs personnes, dont un inspecteur, plusieurs élèves d'une école professionnelle et trois femmes.

Le soldat Alexandre Dumas, du 12e de ligne, de Bergerac, détenu à la prison militaire de Toulon, qui avait essayé de se suicider en se jetant à la mer, parce qu'il n'avait pas été gratifié pour le 1er janvier, a réussi à se pendre dans la salle des consignés à l'hôpital de Saint-Mandrier.

En même temps, le matelot Alexandre Hantière se suicida d'un coup de fusil au cœur à l'école des mécaniciens, parce qu'il était puni pour avoir prolongé illégalement une permission.

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La Vie Politique

La force des préjugés

On lit dans le « Peuple », de Bruxelles : Le Conseil général du « Parti Socialiste » des Etats-Unis de parti le plus ancien, mais le moins nombreux, se nomme le « Parti Ouvrier Socialiste » vient de voter une résolution respectable. Il s'est tenu, il y a quelques jours, à Chicago, et sous l'influence des préjugés inhérents aux organisations corporatives, qui n'ont pas encore compris le point de vue socialiste, il a émis l'avis que les décisions prises à Stuttgart et relatives à la question de l'immigration, ne s'appliquent pas aux Etats-Unis et ne sont pas les parties socialistes de ce pays.

Le texte exact de cette résolution est le suivant : « Le Comité exécutif national du S. P. des Etats-Unis est d'avis que dans le mouvement socialiste international, on a toujours admis le principe que les congrès internationaux n'avaient aucune compétence pour déterminer la tactique des partis nationaux. Les congrès sont tout particulièrement incompétents pour donner des enseignements en matière d'immigration, attendu que l'immigration est une question de politique intérieure de chaque pays qui ignorent le problème de l'immigration. »

Le Comité est donc d'avis que le mouvement socialiste d'Amérique doit actuellement adopter une opinion sur l'immigration supérieure du parti.

Cette résolution du « Socialist Party » nous paraît d'autant plus singulière qu'à Amsterdam, les délégués de ce parti... ont voté contre la résolution Adler-Vandervelde sur la tactique socialiste, et en faveur de la résolution allemande, qui déterminait une façon plus rigoureuse des règles de la politique internationale.

Il se peut que la tactique du S. P. soit de nature à lui concilier la faveur de syndicats, encore plus dévoués à la cause des ouvriers que les organisations intellectuellement développées. Mais l'attitude indécise de Gompers et de l'American Federation of Labour dans la question de l'élection présidentielle — ce jeu de bascule sans élévation et sans profit pour les travailleurs — aura-t-il attiré les yeux à nos camarades. Il est parfois plus méritant et, malgré tout, plus profitable de remonter le courant que de le suivre.

Qu'on se rappelle l'affaire Dreyfus !

L'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

l'immigration japonaise

La cause immédiate de la tension entre le Japon et les Etats-Unis est dans l'immigration japonaise. Les ouvriers nippons menacent par leur travail au rabais, les ouvriers américains. De là, les colères populaires. Ce n'est pas l'immigration elle-même qui crée

FEUILLETON DU 10 JANVIER. — N. 19.

Vengeance de Femme

TROISIEME PARTIE

Je trouve que ça n'est pas juste, à la fin, que tu écrites tout le monde de ton luxu...

« C'est vrai, continua Julia. Et bien, quand je pense à cela, je te le dis, je t'en prie, et celle que tu as en tête, et toi-même qui profites de ce bien plus que moi... »

« Mais quand tu vois malheureux, quand le monde tourne, quand tu es si pauvre, quand tu es si malheureuse, quand tu es si malheureuse, quand tu es si malheureuse, quand tu es si malheureuse... »

« Pour la puissance qu'il procure. »

des millions à remuer à pleines mains, afin que chacun dise et répète à la Bourse, dans Paris, dans les journaux, partout : « Quel homme que ce baron Bouffard ! »

« C'est l'empereur de l'agiotage ! » lui répondit un jour la fantaisie de « l'atmosphère » de Rothschild, en voyant un qui n'aurait qu'à bien son tenir.

Alors, quand tu entends ce murmure d'admiration qui bourdonne sur ton passage, il te semble que tu es un autre homme. Tu te sentes monter à la tête, et tu es pleinement heureux.

« Et ça, c'est mensonge ! »

« Le financier, les yeux fixés sur l'artiste, manifestait son approbation par les signes les plus évidents de l'agiotage. »

« Hein, suis-je forte ? »

« Ce que c'est que de vivre avec des idées comme le pape Bouffard ! »

« Ouf ! tu es un « chic type ! » répéta-t-elle encore, et veux-tu que je te dise tout ce que je pense ? »

Il est évident que lorsque tu es enligné par les affaires, lorsqu'il s'agit de remasser ou de perdre des sommes d'un seul coup, et que toute la folie de la bataille s'en mêle, tu dois te laisser entraîner à faire des choses qui laissent un peu à désirer.

« Mais, quand à dire un malheureux homme, jamais de la vie ! »

« Je metrais ma main au feu que tu n'es pas capable de faire du mal à quelqu'un, et que tu n'en as jamais fait pour arriver où tu en es. »

« Le baron fixait ardemment sur l'artiste des yeux qu'on eût dit chargés d'angoisses et par places, des taches livides lui marbraient le visage. »

« Qu'est-ce que tu dis là, petite Julia ? bégayait-elle, les yeux soudain égarés. »

« Et ça, c'est que je ne gagne pas assez pour vivre avec toi, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades... »

« Mais si tu savais comme je m'en passerais facilement. »

« A la bonne heure, à la bonne heure, répondit le baron, mais tu n'as rien dit de tout ça. »

« A-t-on jamais vu un trouillard pareil ? faisait la jeune femme, en soufflant de nouveau. »

« Pour un mot en l'air, le voilà malade. »

« Mais, quand à dire un malheureux homme, jamais de la vie ! »

« Le baron s'efforçait de rire, lui aussi, mais sans pouvoir parvenir encore. »

« Et ça, c'est que je ne gagne pas assez pour vivre avec toi, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades... »

conférence m'a joliment creusé l'estomac, ma chère !

« L'après-midi, Prodhomme et Boniface furent sortis de l'hôtel du baron Bouffard, le premier dit au second : »

« Ça va, ça va, mais rentrez vite, moi, répliqua Boniface. »

« Et ça, c'est mensonge ! »

« Le baron s'efforçait de rire, lui aussi, mais sans pouvoir parvenir encore. »

« Et ça, c'est que je ne gagne pas assez pour vivre avec toi, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades... »

« Et ça, c'est que je ne gagne pas assez pour vivre avec toi, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades... »

d'attendre le vin blanc et les huîtres.

« Et ça, c'est mensonge ! »

« Le baron s'efforçait de rire, lui aussi, mais sans pouvoir parvenir encore. »

« Et ça, c'est que je ne gagne pas assez pour vivre avec toi, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de tes camarades... »

« Et ça, c'est que je ne gagne pas assez pour vivre avec toi, et que j'en ai assez de te voir te consacrer à profiter de